

Château des Essarts Andrézieux

Le château avec ses annexes et le parc est situé en bordure de l'autoroute.



L'entrée du château

Origines de la propriété

- Elle aurait appartenu initialement à Victor Jovin, dit Jovin Bouchard, entrepreneur de la Manufacture d'Armes de Saint-Etienne. Ce richissime personnage fut un des gros propriétaires immobiliers de Saint-Etienne. Il possédait plusieurs châteaux à l'Etrat, La Talaudière, la Fouillouse. A sa mort en 1835, il légua une partie de sa fortune aux villes de Saint-Etienne et de La Fouillouse. Il n'y avait là cependant que de très modestes constructions.

- Le cadastre indique qu'une partie de la propriété fut acquise par Jacques Vergeat vers 1848 et que celui-ci entreprit une nouvelle construction à cette date.
 - Le château passa ensuite brièvement dans les mains du négociant François Bayon
- Mais le véritable maître d'œuvre du château tel qu'il est aujourd'hui fut le fabricant de rubans Pierre Troyet qui acquit la propriété en 1878 et fit édifier le château en 1891.
- En 1921, la propriété fut acquise par la famille Tézenas du Montcel
- Elle accueille à présent la Maison départementale de la Chasse et de la Nature

L'architecture

On connaît le nom de l'architecte du château, Pacaud, puisque son nom figure dans un médaillon de la façade est. Il s'agit sans doute de J. Pacaud dont on sait peu de choses : il a travaillé sur le château de Grézieu le Fromental et peut-être sur la construction de la Préfecture de Saint-Etienne. Son successeur, Francisque Dodat, est beaucoup plus connu par ses très nombreuses réalisations à Saint-Etienne.

Le style du château est assez représentatif des modes de son époque de construction (1891). Une facture assez classique d'inspiration Louis XIII, avec une toiture d'ardoise et des cheminées qui évoquent un style qui puise ses références davantage en l'Île de France que dans la région forézienne. Le château se compose de deux corps de bâtiments perpendiculaires figurant un L.

On accède par un assez vaste espace qui a du accueillir des jardins. La façade est sobre, mais c'est plutôt la façade opposée qui fait figure de façade principale par sa composition, mais aussi parce qu'elle ouvre sur un vaste parc.



Façade de l'entrée

Cette façade est très simple : 2 niveaux et une mansarde, 3 ouvertures à chaque niveau. La toiture est animée par animés par les chiens assis et les cheminées. Mais cette simplicité est relative car une aile est édifée en décroché de la façade. Le château juxtapose ainsi un corps de bâtiment rectangulaire, et une aile plus haute (3 niveaux) qui rompt la symétrie. Cette aile introduit des éléments de décoration plus développés : terrasse desservie par un escalier ; fenêtre du troisième étage en arrondi et avec un balcon avec balustres, fronton en cimaise.



Façade nord

La face nord proposée par cette aile est composée de 3 niveaux d'ouvertures dont la hauteur va en diminuant de bas en haut et qui sont ornées de garde-corps ouvragés.

La cheminée et sa descente, sur la partie droite, sont traitées comme un élément de décoration, avec le médaillon où figure la date de construction.

C'est la façade est qui est peut-être mise en scène de la façon la plus imaginative. Le fait qu'elle ouvre sur le parc justifie la présence d'une terrasse disposée en avant du bâtiment rectangulaire.



Le parc. Ce qui l'en reste, car il s'étendait, semble-t-il, au-delà du rideau d'arbres.



La façade est

Mais c'est la face du bâtiment juxtaposé qui offre l'aspect le plus travaillé. Il reprend ses éléments qui figurent sur ses autres faces, mais de façon plus ample : une vaste porte fenêtre desservie par un escalier d'accès au parc ; une vaste fenêtre avec balcon en fer forgé, au premier niveau ; la fenêtre en arrondi avec balcon à balustres surmonté d'un fronton.



La terrasse et l'avancée de l'aile



Détail de la façade est



Médailon indiquant le nom de l'architecte Pacaud



Bâtiments annexes, écuries et remises



puits